

Rouvrir la guerre ? Deligny lecteur d'Althusser.

1.

La correspondance lacunaire entre Deligny et Althusser, une bonne dizaine de lettres tout au plus, entre juin 1975 et juin 1977, a récemment été éditée par Sandra Alvarez de Toledo aux éditions L'Arachnéen¹. Deligny y réagit principalement à l'envoi de « La découverte du Docteur Freud », qu'Althusser vient d'écrire en 1976, mais il en profite pour discuter un article plus ancien, un texte de 1964, « Freud et Lacan », paru dans *La Nouvelle Critique* en défense de la psychanalyse, puis repris en 1976 en ouverture de *Positions*².

Dans la discussion que Deligny mène de ce texte, c'est la question de la nature humaine qui occupe le premier plan. La thèse est connue — on la trouve dans de nombreux textes consacrés par Deligny à la psychanalyse : la psychanalyse à affaire à l'inconscient « structuré comme un langage », suivant la formule lacanienne, c'est-à-dire au sujet humain issu de sa structuration par le symbolique ou la culture, et sa Loi. L'enjeu de la tentative des Cévennes menée avec les enfants autistes c'est, par contraste, de mener une recherche qui explore quelque chose comme une nature humaine, ou suivant le mot de Montaigne, une « humaine nature », échappant à l'ordre symbolique. Autrement dit, il s'agit pour Deligny de dégager une strate anthropologique, qui est en même temps un plan d'expérimentation auquel nous invite le mode d'existence autistique : une strate que la psychanalyse confond avec ce qui ressort de l'hominisation et qui gît sous les effets de l'ordre symbolique en chacun d'entre nous, bien que nous soyons par ailleurs, et irrévocablement, des « êtres parlants ». Une telle humaine nature n'est donc pas réservée à ceux qui sont, comme l'écrit souvent Deligny, « en vacance du langage ». Elle relève ou témoigne d'un Nous, au sens de quelque chose de commun, auquel nous pouvons toucher par un bout, ou que nous pouvons éprouver non pas « comme » les autistes, ni même avec eux, mais en leur présence : comme si ce plan commun était moins une réalité en partage supposant des *alter ego* y prenant une plus ou moins grande part, qu'un réel affirmant sa présence aux modes d'existence capables de le repérer. Construire une vie « en présence proche »³ des enfants autistes, comme le proposait Deligny à celles et ceux qui rejoignaient le réseau des Cévennes, au sens d'une vie qui travaille à suspendre le jeu de la réciprocité et de la projection de soi en autrui et de l'introjection du point de vue d'autrui en soi en présence des enfants autistes, c'est se donner quelques moyens de repérer la présence de ce Nous expérimenté par « eux ».

Dans une lettre de septembre 1976 qui, celle-là, était jusqu'il y a peu restée inédite, Deligny indique que cet enjeu de la tentative des Cévennes porte sur un « objet réel qu'il s'agit de transformer » : à savoir non pas les enfants, mais « nous, nous là, proches de ces “sujets” qui à proprement parler ne le sont guère et c'est pourquoi ILS y sont, là ». Jouant des célèbres distinctions d'Althusser entre

¹ Fernand Deligny, *Correspondance des Cévennes. 1968-1996*, Paris, L'Arachnéen, 2018.

² Louis Althusser, « Freud et Lacan », dans *Ecrits sur la psychanalyse*, éd. F. Matheron, Paris, Stock/IMEC, 1993. La lettre qui lance la discussion est datée du 7 août 1976. Elle est publiée la même année dans le troisième numéro des *Cahiers de l'immuable*, de la revue *Recherche*, puis reprise en 1980 sous le titre « L'humain de nature » dans *Les Enfants et le Silence*

³ Fernand Deligny, *Nous et l'innocent*, Paris, Maspero, 1975, repris dans Fernand Deligny, *Oeuvres*, Paris, L'Arachnéen, 2007, p. 691 : « En juillet 1967 s'amorçait cette démarche qui persiste depuis lors : vivre en “présences proches” d'un gamin autiste, mutique, sans trop d'idées préconçues sinon le projet de l'en tirer de ce que les “savoirs” aux abois élaborent, diffusent, édictent et vulgarisent à propos de ces enfants-là [...]. »

l'objet de connaissance et l'objet réel⁴ dans *Lire le capital*, Deligny précise que ce nous, avec minuscule, est fondamentalement l'objet d'une *pratique* qui permet d'entrevoir et de conquérir un Nous :

il y a loin du nous au Nous, Nous étant l'objet réel de connaissance, et nous étant ce qui, dans la pratique, peut, éventuellement, être modifié, aussi mince que soit la marge des modifications possibles de ce nous "pris" littéralement dans un moment idéologique et une société précise.⁵

Par cette remarque, Deligny renvoie, sans le dire, à l'un des moments forts de l'article « Freud et Lacan ».

⁴ Louis Althusser, « Du "Capital" à la philosophie de Marx », dans Louis Althusser, Etienne Balibar, Roger Establet, Pierre Macherey et Jacques Rancière, *Lire le Capital* [1965], Paris, PUF, Quadrige, 1996.

⁵ Fernand Deligny, *Correspondance des Cévennes. 1968-1996*, Paris, L'Arachnéen, 2018, p. 565-566.